

Le caque-dents

Il s'agit d'un petit outil en fer presque insignifiant, et qui pourtant, dans le temps, quand l'on utilisait encore le râteau de bois pour les foins ou les regains, rendait de grands services. En ce sens qu'avec ce petit élément métallique, vous pouviez faire des dents de râteau. D'aucuns les faisaient entièrement à la main, d'autres, plus professionnels sans doute, utilisaient le caque-dents.



Fabricant de dents de râteau, voilà un métier qui ne doit guère vous permettre de gagner votre croûte ! Photo internet.

Jean-François Robert, grand spécialiste de l'outil, en a parlé de manière attentive.



29

CAQUE-DENTS

=====

C'est le terme consacré. Même pas irrévérencieux. L'image est triviale certes, mais directe, en harmonie avec une conception de la vie simple, sans recherches, très proche de la nature et sans prétentions littéraires. Le "coule-dents" n'est sans doute qu'une adaptation plus tardive du terme original, qui dénote déjà un souci, sinon d'élégance, du moins d'éducation en fonction d'une mentalité plus raffinée de caractère urbain.

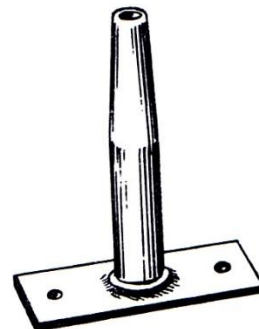
Le caque-dents n'est rien d'autre qu'un petit emporte-pièce utilisé pour fabriquer les dents de râteaux en bois. Il était posé ou fixé sur l'établi, entre deux plots, le bec en l'air.

Les dents étaient d'abord débitées dans un plot de frêne de bonne longueur (12 - 13 cm.), qu'on refendait au départoir (couteau à tavillons) en planchettes d'abord, puis en carrelets de 11 mm. de côtés.

Les carrelets étaient ensuite forcés à coups de mailloche à travers l'emporte-pièce et les dents tombaient toutes faites entre les deux plots-suppôts.

Outil ingénieux, bien adapté aux besoins du paysan qui avait à remplacer quelques dents cassées. Mais pour l'artisan qui devait vivre de la fabrication des râteaux, le système restait précaire et lent et les gains journaliers modestes en proportion !

Menuisiers, ébénistes et charrons utilisaient aussi le caque-dents pour les chevilles en bois dur nécessaires aux assemblages. On en trouve même à becs interchangeables qui permettaient de façonner des chevilles de divers diamètres, au gré de leurs besoins.



J.-F. R.

D'aucuns les faisaient donc à la main, comme ce brave oncle Arthur.

